

L'Algérie n'achète plus de blé français : un coup dur pour les agriculteurs dans l'Hexagone

écrit par Juvénal de Lyon | 1 février 2025





Après le coup en vache des bovins irlandais, la guéguerre francophobe de Tebboune se poursuit avec une constance haineuse sournoise et acharnée contre notre pays.

Il a l'art de mettre délibérément en conflit potentiel indirect les pays membres de l'UE.

Cette perversité machiavélique « Tebbousienne » vacharde nous montre la capacité maléfique de cet autocrate post-soviétique attardé au détriment de son propre pays tiersmondialisé, en dépit de ses richesses inouïes dont la France honnie fut à l'origine !

Juvénal

Après le coup vache des irlandaises de Tebboune :

L'Algérie n'achète plus de blé français : un coup dur pour les agriculteurs dans l'Hexagone

Econostrum.info – Algérie

[X](#)[Facebook](#)[LinkedIn](#)[Telegram](#)[WhatsApp](#)[Share](#)

L'Algérie a cessé ses importations de blé français, autrefois un marché clé pour les exportateurs. Cette décision résulte de tensions diplomatiques et de la concurrence du blé russe, moins cher. **Les céréaliers français, déjà touchés par une récolte en baisse, doivent désormais diversifier leurs débouchés pour compenser cette perte.**

Le commerce de blé entre la France et l'Algérie, autrefois florissant, est désormais à l'arrêt. Cette situation résulte de tensions diplomatiques croissantes et de changements dans les politiques d'importation algériennes. Pour les céréaliers français, la perte de ce débouché majeur est un coup dur, notamment dans un contexte de récoltes en baisse.

Depuis 2021, l'Algérie a progressivement réduit ses importations de blé français, une tendance qui s'est accélérée ces dernières années. Benoît Piétrement, président du conseil spécialisé dans les grandes cultures de [FranceAgriMer](#), parle d'un « black-out total » sur ce marché, soulignant qu'aucune exportation française n'est enregistrée pour la campagne en cours.

Le blé russe prend le dessus

Selon Arthur Portier, analyste chez Argus Media France, spécialisé dans les marchés agricoles, l'arrivée du blé

russe en Algérie a bouleversé les équilibres. Ce changement a été rendu possible par un amendement du cahier des charges algérien en 2021, qui a supprimé les restrictions sur le « blé punaisé », une clause qui favorisait jusqu'alors le blé français.

« La Russie, avec des prix attractifs et une abondance de céréales, a rapidement pris la place laissée vacante par la France », explique Arthur Portier. **En 2017, plus de 50 % des exportations françaises de blé hors Union européenne étaient destinées à l'Algérie. Ce chiffre a chuté à 18 % entre 2023 et 2024, avant de tomber à zéro en 2024.**

Selon Benoît Piétrement, « le marché algérien semble désormais verrouillé, et rien n'indique qu'il pourrait se rouvrir dans un avenir proche ». **Ce revirement s'inscrit dans un contexte diplomatique tendu entre Paris et Alger, aggravant les difficultés des exportateurs français.**

Une situation difficile pour les producteurs français

Cette perte de marché survient dans un contexte particulièrement difficile pour les céréaliers français. La récolte de 2024 a été marquée par une baisse de 27 % des volumes, atteignant seulement 25,5 millions de tonnes en raison de conditions climatiques défavorables. Les producteurs espéraient compenser cette baisse par des exportations stables, mais la disparition du débouché algérien aggrave leur situation.

Pour tenter de compenser, les exportateurs français se tournent désormais vers d'autres marchés comme le Maroc et l'Afrique subsaharienne. Cependant, les volumes exportés hors Union européenne restent faibles : seulement 3,5 millions de tonnes en 2024, contre plus de 5 millions lorsque l'Algérie était un client important.

Une filière sous pression

Arthur Portier souligne que les céréaliers français doivent désormais renforcer leur compétitivité sur des marchés diversifiés. « Les tensions diplomatiques entre Paris et Alger compliquent tout retour à la normale. Les producteurs doivent réinventer leur stratégie », insiste-t-il.

De leur côté, les acteurs du secteur espèrent une détente des relations politiques pour rétablir un dialogue économique avec l'Algérie. Cependant, la concurrence russe, solidement implantée, et les faibles volumes disponibles en France compliquent cette perspective.

Avec cette [exclusion du marché algérien](#), le blé français perd un partenaire historique. La filière devra innover et diversifier ses débouchés pour sécuriser son avenir dans un environnement de plus en plus compétitif. source : <https://econostrum.info/algérie/algérie-ble-francais-coup-dur-agriculteurs/>

Juvénal de Lyon

L'Algérie et l'Italie lancent un partenariat agricole de grande envergureL'Algérie s'associe à l'Italie pour transformer son secteur agricole grâce à des technologies avancées. Des projets ambitieux, comme la culture de blé, de légumineuses et de canne à sucre dans le Sahara, sont accompagnés par l'utilisation de données satellitaires pour optimiser la gestion des sols et de l'eau.

Le renforcement de la [coopération algéro-italienne](#) dans l'agriculture s'inscrit dans le cadre du plan Mattei, une initiative italienne visant à soutenir le

développement de plusieurs pays africains. Ce partenariat stratégique repose sur des investissements considérables dans des régions sahariennes, notamment Timimoun et El Meniaa.

Le groupe agro-industriel italien BF (Bonifiche Ferraresi) a lancé en 2024 un projet de production de blé et de légumineuses sur 36 000 hectares, suivi d'une plantation de canne à sucre sur 50 000 hectares six mois plus tard. Ces initiatives visent à améliorer les rendements agricoles en intégrant des technologies modernes, tout en renforçant l'autosuffisance alimentaire. L'Algérie s'inscrit ainsi dans une démarche plus large, incluant neuf autres pays africains partenaires de ce plan. En janvier 2025, le gouvernement italien a signé un nouvel accord avec les entreprises Leonardo et BF, consolidant leurs contributions technologiques et financières...

<https://x.com/TSAlgerie/status/1882730277774229597?>

..De son côté, BF prévoit d'investir 400 millions d'euros sur trois ans pour développer des exploitations agricoles performantes et lutter contre les problèmes d'érosion des sols. Selon Federico Vecchioni, directeur général de BF, le projet adopte une approche participative en offrant aux populations locales des outils et des compétences pour gérer leurs ressources de manière autonome : » Le projet vise à donner aux populations locales les outils nécessaires pour gérer, du mieux possible, leurs richesses agricoles, avec une approche non-colonialiste « .

Enfin, ce partenariat vise non seulement à moderniser l'agriculture algérienne, mais également à offrir une meilleure résilience face aux défis climatiques et à garantir une production durable. <https://observalgerie.com/2025/01/24/economie/l>

[algerie-et-litalie-partenariat-agricole/](#)

Juvénal de Lyon